

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 10 avril 2020

CAUSERIE ET INFOS

Stimuler ses défenses immunitaires, sans oublier ses petites cellules grises, c'est fortement recommandé en cette période trouble ou particulièrement glauque et déprimante. Déjà que les Français sont les champions du monde des antidépresseurs, là ils risquent de péter grave un plomb !

Le plus fou et inquiétant, c'est la réaction des élites, des intellectuels en général, d'un grand nombre de membres du corps médical, des dirigeants du mouvement ouvrier, qui s'alignent sur la propagande officielle.

Pas étonnant.

Les décès dus à la démence ont plus que doublé entre 2000 et 2016, ce qui en fait la 5e cause de mortalité dans le monde en 2016 alors qu'ils n'arrivaient qu'en 14e position en 2000.

50 millions de personnes atteintes de démences (dont Alzheimer) dans le monde d'après l'OMS et 152 millions à l'horizon 2050.

Nombre de nouveaux cas de démences en 2015 : 9,9 millions, soit 1 nouveau cas toutes les 3 secondes. frm.org

Ca promet !

Vivre dans un monde pareil est un cauchemar ! Les plus à plaindre sont les jeunes.

Tout s'explique.

Au milieu du XIXe siècle et au début du XXe, il n'est pas étonnant que des organisations anarchistes et autres aient recouru au terrorisme ou l'aient théorisé tant la société était pourrie. D'autres verseront dans le gauchisme, la maladie infantile du communisme dira Lénine.

Un peu de cohérence et de mesure, s'il vous plaît.

“La pneumonie a coûté la vie à plus de 800 000 enfants de moins de cinq ans l'an dernier, soit un toutes les 39 secondes”. pourquidocteur.fr 12 novembre 2019

LVOG - Si on tient compte que 4 à 15% des 290 à 660.000 décès dans le monde attribués au virus de la grippe saisonnière sont en réalité causés par des coronavirus (à lire à la fin de cette causerie), on approcherait les 100.000 morts maximum. Et si cette année les décès dus au virus de la grippe saisonnière était en baisse comme les premiers rapports le montrent (Italie, France, etc.), la différence pourrait être compensée par les morts du coronavirus. Dans ce cas-là le nombre de décès pourrait être de 200 ou 300.000 morts sans que cela soit exceptionnel, soit moins de 0,05% de la population mondiale (7,5 milliards d'habitants).

OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

Pneumonie

On estime que la pneumonie cause 15% du nombre total de décès d'enfants de moins de 5 ans. 922 136 enfants de moins de 5 ans sont morts de pneumonie en 2015.

Elle peut être provoquée par des virus, des bactéries ou des champignons.

La prévention est possible grâce à la vaccination, un état nutritionnel satisfaisant et une amélioration des facteurs environnementaux.

On peut traiter les pneumonies causées par les bactéries avec des antibiotiques, mais seulement un tiers des enfants reçoivent les antibiotiques dont ils ont besoin.

Paludisme.

En 2018, on estime à 228 millions le nombre de cas de paludisme dans le monde.

Le nombre estimé de décès imputables au paludisme s'est élevé à 405 000 en 2018.

Les enfants âgés de moins de cinq ans constituent le groupe le plus vulnérable touché par le paludisme ; en 2018, ils ont représenté 67 % des décès imputables au paludisme dans le monde (soit 272 000).

La part de la charge mondiale de morbidité palustre supportée par la Région africaine de l'OMS est disproportionnée. En 2018, 93 % des cas de paludisme et 94 % des décès imputables à cette maladie se sont produits dans cette Région.

<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/malaria>

Dengue

La dengue est une infection virale transmise par les moustiques.

Cette infection provoque un syndrome de type grippal et peut évoluer à l'occasion vers des complications potentiellement mortelles, appelées dengue sévère.

L'incidence mondiale de la dengue a progressé de manière spectaculaire au cours des dernières décennies.

Environ, la moitié de la population mondiale environ est exposée au risque. La dengue sévit dans les régions tropicales et subtropicales du monde entier, avec une prédilection pour les zones urbaines et semi-urbaines.

Il n'existe pas de traitement spécifique pour la dengue ou la dengue sévère, mais la détection précoce et l'accès à des soins médicaux adaptés permettent de ramener les taux de mortalité en dessous de 1%.

On estime que, chaque année, 500 000 personnes atteintes de dengue sévère, dont une très forte proportion d'enfants, nécessitent une hospitalisation. Environ 2,5% d'entre eux en meurent.

<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/dengue-and-severe-dengue>

VIH/sida

On comptait environ 37,9 millions de personnes vivant avec le VIH à la fin de 2018.

On a compté 770 000 décès en 2018 liés au virus et 1,7 million de nouvelles infections.

Plus des deux tiers des personnes vivant avec le VIH se trouvent dans la Région africaine de l'OMS (25,7 millions).

Le stade le plus avancé de l'infection à VIH est le syndrome d'immunodéficience acquise (sida), qui en l'absence d'un traitement peut mettre deux à 15 ans à apparaître selon le cas. Ce stade se définit par l'apparition de certains cancers, d'infections ou d'autres manifestations cliniques sévères.

<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/hiv-aids>

Cancer

Le cancer qui constitue la deuxième cause de décès dans le monde a fait 8,8 millions de morts en 2015. Près d'un décès sur 6 dans le monde est dû au cancer.

Cela vous suffira-t-il pour comprendre cette machination infernale au coronavirus ou on continue ?

Question : Pourquoi y a-t-il si peu de gens qui meurent tranquillement pendant leur sommeil, alors que les conditions de vie et d'hygiène se sont considérablement améliorées par rapport à autrefois ?

Un journaliste regrette que les Indiens ne respectent pas tous les mesures de confinement ou que la situation ne soit pas pire encore.

- Envoyé spécial - "L'Inde est en train de mourir" : un reportage sur les conditions de confinement en Inde bouleverse Yahoo 10 avril 2020

Jeudi 9 avril, l'émission "Envoyé Spécial" sur France 2 a fait état de la situation déplorable en Inde. Face à la crise du coronavirus, le pays peine à imposer les mesures de confinement. Les premiers touchés sont les plus pauvres. Sur Twitter, le reportage a ému de nombreux internautes. Yahoo 10 avril 2020

LVOG - Ici, je vis dans un petit village au Tamil Nadu (Inde du Sud) et ma compagne Selvi est tamoule, rien de tout cela à notre connaissance pour le moment, mais il est vrai que Selvi s'inquiète pour les plus pauvres, dont sa famille puisqu'ils sont tous au chômage et ne reçoivent absolument aucune aide financière ou matérielle. Si le confinement devait durer au-delà du 14 avril, il arriverait forcément un moment où de nombreuses familles se retrouveraient sans moyen pour survivre.

Quant à cette pantomime, elle a fait 8 victimes au 9 avril sur 72 millions d'habitants au Tamil Nadu, soit 0,00001% de la population, quelle pandémie meurtrière !

Commentaires d'internautes.

- Au 10 Avril 2020 officiellement il y a 3700 cas de COVID-19 et 226 décès pour un pays de + 1,3 milliard d'habitants. Info ou intox ?

- Il y a 10 millions de décès par an en Inde, alors prétendre que le pays est en train de mourir du covid qui a fait 200 morts, c'est une blague?

- Quelle hypocrisie dans les commentaires twitter ! On dirait que les gens découvrent pour la première fois ce soir l'existence de quartiers pauvres sur la planète et réalisent qu'ils ne doivent

plus se plaindre. Soit ils sont vraiment incultes, soit ils savent que ça existe depuis toujours mais préfèrent regarder leur nombril et se plaindre ...jusqu'au prochain reportage qui va les émouvoir et qu'ils oublieront le lendemain, comme tous ceux d'avant et ceux d'avant et ceux d'avant...

A quoi sert ce genre d'émission ignoble ? Réponse d'un internaute.

- "Un regard sur l'Inde qui permet de voir les Français. Ceux-ci découvrent soudainement qu'il y a des situations mille fois pires que la leur dans le monde eux qui n'arrêtent pas de se plaindre, de pleurnicher de critiquer comme des enfants gâtés, dans certains pays le danger c'est l'inconscience des pouvoirs publics qui voudraient rouvrir les écoles, s'opposent à la fermeture de commerces non essentiels, ou ne souhaitent pas empêcher de grands rassemblements ou alors comme on le voit dans ce reportage ferment tout empêchant la vie du plus grand nombre pour assurer la survie de quelques-uns. Pendant ce temps en France on gueule contre les erreurs ou les errements dans la crise en voulant partir en vacances tout en cherchant des coupables."

LVOG - Tous les travailleurs du monde entier sont embarqués dans la même galère, même si certains bénéficient de meilleures conditions que les autres pour affronter la situation à laquelle ils sont confrontés. Ensemble on s'en sortira, séparément on fera tous naufrage, voilà ce qu'il faut retenir.

● [19 pages au format pdf](#)

A bas le confinement, faites tomber les masques, les gants c'est fait pour les mains sales !

Héraclite - « Toutes choses naissent selon la lutte ». Tout est en mouvement. La vie est un champ de bataille. (Relevé dans un article)

Ne quittez pas ce portail et ce courant politique, faites-les connaître.

Nous sommes demeuré fidèle à notre engagement politique, à nos principes, à notre cause, à notre idéal, nous sommes incorruptibles, inoxydable, et les faits nous ont encore donné raison, en vain, hélas !

A aucun moment nous n'avons adopté ou soutenu le discours officiel. Nous nous sommes démené comme jamais pour parvenir à comprendre ce qui se passait réellement, et je crois que nous y sommes parvenu en grande partie, les points obscurs sont secondaires, ils recouvrent des questions auxquelles nous n'auront peut-être jamais de réponses ou dans des décennies, donc il est inutile de se focaliser dessus, pour autant ce que nous avons découvert est suffisant pour pouvoir continuer notre combat politique contre le régime. Nos dirigeants en chœur ont décidé de le ménager, c'est leur problème et pas le nôtre. Si la vérité est révolutionnaire, en s'en détournant ils ont signifié qu'ils avaient cessé de l'être voilà tout, dont acte.

Ce qui pourrait nous sauver peut-être, c'est paradoxal mais c'est ainsi, c'est qu'à la longue la population ou la majorité parvienne à prendre conscience qu'elle est en présence d'une monstrueuse imposture fabriquée de toutes pièces, et qu'elle finisse par se soulever, à moins que cela lui serve de levier pour refonder le mouvement ouvrier. Car il faut bien constater qu'une fois de plus le mouvement ouvrier et sa prétendue avant-garde sont passés à côté ou se sont retrouvés dans le mauvais camp en refusant de dénoncer cette imposture. Ils sont pitoyables, pathétiques, inaudibles, inexistants, le coronavirus les a achevés, souhaitons-le car il n'en sortira jamais rien de bon dans l'avenir.

Alors reconstruisons une avant-garde révolutionnaire sur les bases du marxisme ou du socialisme.

Un complot mondial contre tous les peuples destiné à accroître le pouvoir de l'oligarchie financière...

Une pandémie fabriquée de toutes pièces, une pneumonie virale de type grippe saisonnière.

- La COVID-19 est un coronavirus qui est associé aux symptômes généraux de la grippe saisonnière et de la pneumonie. mondialisation.ca 08 avril 2020 (lire l'article plus loin ou le télécharger)

Ils l'ont fabriquée comme ils fabriquent les krachs boursiers, les guerres et le terrorisme pour les mêmes fins. Cela ne figure dans aucun manuel scolaire ou universitaire ou destiné à des militants, ni dans les récits des historiens officiels.

Frustrés ou privés de leur Troisième Guerre mondiale, ils se sont rabattus sur un malheureux virus.

- Bruno Le Maire : Il s'agit de la plus grande récession en France depuis 1945. lesechos.fr 9 avril 2020

Kristalina Georgieva, directrice du Fonds monétaire international (FMI) : "Les pires conséquences économiques depuis la Grande Dépression" de 1929.

Youpi les milliards coulent à flot !

- L'indice du CAC 40 affiche sur la semaine un rebond de presque 7%. - boursorama.com 9 avril 2020

- Gérald Darmanin et Bruno Le Maire : « Le plan d'urgence révisé à 100 milliards d'euros » - lesechos.fr 9 avril 2020

Côté jardin ensoleillé et plein de promesse, le bonheur

La Banque centrale américaine a frappé un grand coup jeudi en annonçant 2.300 milliards de dollars de nouveaux prêts pour soutenir l'économie et celle-ci pourrait rebondir assez rapidement, selon les autorités.

En Europe, après d'âpres tractations, les ministres des Finances sont parvenus à trouver un accord incluant 500 milliards d'euros disponibles immédiatement et un fonds de relance à venir. AFP 10 avril 2020

Côté cour lugubre et sordide, le malheur.

Les mesures de confinement, qui concernent plus de la moitié de l'humanité, ont pourtant un coût faramineux: des secteurs entiers de l'économie sont à l'arrêt, les échanges s'effondrent, le chômage s'envole. AFP 10 avril 2020

La pandémie de Covid-19, c'est aussi le risque de plus de pauvres encore dans le monde : un demi-milliard de personnes supplémentaires, entre 6 et 8% de la population de la planète, pourraient basculer dans la pauvreté si des plans de soutien ne sont pas rapidement mis en oeuvre. euronews 9 avril 2020

La voix de l'oligarchie. Ouf, "toutes ces pertes sont néanmoins virtuelles" ! Il n'y a que pour celui qui travaille qu'elles sont bien réelles.

- Coronavirus : le nombre de milliardaires dans le monde s'effondre - lepoint.fr 9 avril 2020

Le classement « Forbes » des plus grandes fortunes de la planète a vu la disparition de 226 milliardaires en quelques jours, expliquent « Les Échos ».

Les milliardaires, dont les fortunes sont investies dans les marchés actions, notamment dans les entreprises qu'ils dirigent ou dont ils sont les principaux actionnaires, sont ceux qui ont le plus perdu. (Sortez vos mouchoirs, ils osent tout ces salopards. - LVOG)

Le classement des personnalités les plus riches du monde publié par Forbes le 7 avril et relayé ce mercredi par Les Échos en est le premier signe. Au moment où le magazine américain finalise son classement, le 18 mars, on compte 2 095 milliardaires sur la planète contre 2 321 le 6 mars dernier.

Entre 2019 et 2020, rappelle le site des Échos, plus de la moitié des milliardaires ont vu leur fortune diminuer pour une perte cumulée de 700 milliards de dollars.

Jeff Bezos, l'homme le plus riche du monde, a vu sa fortune investie dans Amazon fondre, de 117 milliards de dollars entre le 6 et le 14 mars à 109 milliards, soit 8 milliards de dollars de moins en sept jours, d'après les chiffres en temps réel du magazine Forbes. La fortune de Bill Gates, le cofondateur de Microsoft, est, elle, passée en une semaine de 108,2 milliards de dollars à 103 milliards vendredi, en baisse de 5,2 milliards. Le Français Bernard Arnault, troisième homme le plus riche du monde et PDG de LVMH, a perdu pour sa part 14 milliards en une semaine, à 84,6 milliards.

L'homme d'affaires Warren Buffett, « l'oracle d'Omaha », a été pénalisé par la déroute des compagnies aériennes, dont son groupe Berkshire Hathaway est un actionnaire important. Sa fortune est passée de 81,6 milliards en fin de semaine dernière à 76,3 milliards vendredi. Mark Zuckerberg, qui complète le top 5, a vu sa richesse diminuer de 9,2 milliards de dollars à 62 milliards dans le sillage de la chute boursière de Facebook. Toutes ces pertes sont néanmoins virtuelles, car les grosses fortunes n'ont pas vendu leurs titres et pourront donc regagner l'argent perdu si les marchés se redressent. lepoint.fr 9 avril 2020

- Pour la troisième année d'affilée, ce classement est dominé par le fondateur d'Amazon, Jeff Bezos, dont la fortune (estimée à 113 milliards de dollars) a pourtant été amputée de 18 milliards de dollars cette année, notamment à cause d'un divorce coûteux. Viennent ensuite Bill Gates, fondateur de Microsoft (98 milliards de dollars), et le Français Bernard Arnault, PDG de LVMH (76 milliards de dollars). courrierinternational.com 8 avril 2020

LVOG - Outre la baisse de revenu que subissent les travailleurs due au chômage totale ou partiel rémunéré ou non en partie, ces 700 milliards de dollars correspondaient bien à quelque chose, eux ils n'étaient pas virtuels, ils étaient bien sortis de quelque part, ils avaient bien une origine.

Même s'ils étaient le produit de la planche à billets que possède les oligarques ou banquiers les plus riches et les plus puissants, il a bien fallu qu'ils se matérialisent à un moment ou un autre, qu'ils correspondent à de la richesse produite au cours du cycle du capital ou extorquée aux travailleurs, là où est issue la seule source de plus-value.

Il faut rappeler qu'en soi, la monnaie ou l'argent si vous préférez n'a aucune valeur, en revanche elle ne peut exister ou elle acquiert une valeur qu'à partir du moment où elle représente un capital qui lui-même n'est que de la plus-value (ou de la force de travail) accumulée.

En conclusion, ces 700 milliards de dollars et les milliers d'autres au total perdus dans le monde correspond à une destruction massive de forces productives qui se traduira concrètement pour les travailleurs par davantage de chômage, un appauvrissement généralisé et l'augmentation du taux d'exploitation.

La sordide imposture dévoilée.

Confirmation (causerie du 2 avril). Quand ils font une découverte ! Si le virus de la grippe avait été plus virulent, ils en seraient morts !

- Coronavirus : l'explication totalement inattendue à la forte mortalité en Italie - Futura 8 avril 2020

Un rapport dévoilé par le Ministère de la Santé italien avance une piste plus surprenante : la saison de la grippe, moins virulente cette année en raison de l'hiver très doux, aurait épargné davantage de personnes fragiles (en particulier ceux atteints de maladies cardiovasculaires et respiratoires) qui auraient du coup succombé au Covid-19.

Autrement dit, ces personnes qui seraient mortes de la grippe lors d'une saison normale ont survécu mais ont été finalement tuées par le coronavirus. « La mortalité [due à la grippe] dans les mois précédant l'épidémie de Covid-19 a été plus faible que prévu, avec une réduction de -6 % dans les villes du nord et de -3 % dans les villes du centre-sud », indique ainsi le rapport. C'est bien sûr loin d'être la seule explication, mais il est à noter que les plus de 70 ans représentent 85 % des morts en Italie, et que 99 % des personnes décédées souffraient au moins d'une pathologie existante. Futura 8 avril 2020

Lire l'article : Fausses données sur le coronavirus, campagne de peur. Propagation de l'infection de la COVID-19 par Prof Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, 08 avril 2020

Le confinement ne sert à rien, sauf à tester le totalitarisme.

- Coronavirus Covid-19 : 4 infections sur 5 seraient asymptomatiques selon une étude - Sciences et Avenir 9 avril 2020

De nouvelles données chinoises laissent entendre que quatre infections sur cinq au coronavirus sont asymptomatiques.

Ce n'est pas une étude scientifique mais un article du British Medical Journal (BMJ) commentant des données rendues publiques par les autorités chinoises. Ces nouveaux chiffres en provenance de Chine indiquent que la très grande majorité des infections à coronavirus ne provoquent pas de symptômes. Selon ces chiffres émanant de la Commission Nationale Chinoise de la Santé – que l'on pourra évidemment croire sur parole ou pas – il apparaît ainsi que quatre infections à coronavirus sur cinq sont asymptomatiques. Ainsi, dans la journée du 1er avril, 130 des 166 nouvelles infections (78%) identifiées étaient asymptomatiques.

"Pourquoi nous confiner ?"

Dans cet article, Tom Jefferson, épidémiologiste et chercheur honoraire au Center for Evidence-Based Medicine de l'Université d'Oxford (Grande-Bretagne) s'exprime et déclare que ces résultats sont "très importants". Il pose aussi une très bonne question : "Ces chiffres suggèrent que le virus est partout. Si ces résultats sont représentatifs, alors nous devons nous demander: Pourquoi nous

confiner ?" L'article rapporte également un paru sur le site web du Center for Evidence-Based Medicine où Jefferson et Carl Heneghan, le directeur du centre et le rédacteur en chef de British medical Journal Evidence Based Medicine, posent une autre excellente question : "La situation actuelle se résume à ceci : l'effondrement économique est-il le prix à payer pour arrêter ou retarder un virus qui circule déjà parmi nous ?" A méditer durant le temps du confinement. Sciences et Avenir 9 avril 2020

LVOG - L'effondrement économique, pour reprendre leur expression, était indispensable pour préparer la suite ou passer à l'étape suivante de leur stratégie destinée à instaurer un nouvel ordre mondial totalitaire.

Nettoyage ou écrémage en haut, broyeuse à déchets en bas, ainsi que nivellement vers le bas de tout ce qui se situait entre les deux, les classes moyennes.

Faites tomber les masques.

- Coronavirus : tous les masques, même chirurgicaux, seraient inefficaces - Futura 9 avril 2020

Des chercheurs sud-coréens ont mené des tests avec différents types de masques (masque en coton et masque chirurgical classique – on ne parle pas ici des masques N95 avec très haut niveau de filtration) et demandé à quatre patients de tousser sans et avec le masque. La charge virale a ensuite été mesurée à l'intérieur et à l'extérieur du masque. Résultat : «Ni les masques chirurgicaux ni les masques en coton ne filtrent efficacement le SRAS-CoV-2 lors de la toux des patients infectés», rapportent les auteurs.

Le problème réside dans la taille des particules capables de transporter le coronavirus SARS-CoV-2. Celles du SARS-CoV de l'épidémie de 2003 ont été estimées entre 0,08 et 0,14 µm. Or, de précédentes études ont montré que les particules de 0,04 à 0,2 µm peuvent pénétrer les masques chirurgicaux. L'expérience ne reflète cependant pas la capacité des masques à limiter la transmission du virus. «Il est possible qu'ils limitent quand même la distance de dissémination des gouttelettes», notent les auteurs. Si les masques ont bien une action antiprojection, ils protègent mal le porteur sain des microparticules aéroportées émises par une personne malade car celles-ci sont trop fines, rappellent d'ailleurs la plupart des infectiologues. Futura 9 avril 2020

Parole de médecin suivie de la gesticulation d'un cynique pantin.

Dernière interview de Didier Raoult (révélation choc) - Avril 2020

https://www.youtube.com/watch?v=_FFeaM2hNhI&feature=emb_title

Je l'ai visionné, excellent, soutien total ou inconditionnel au professeur Didier Raoult.

- Coronavirus : Macron à Marseille pour rencontrer le professeur Raoult - AFP 9 avril 2020

Emmanuel Macron à Marseille: l'étude de Didier Raoult estime à 91% l'efficacité de la chloroquine contre le Covid-19 - sputniknews.com 9 avril 2020

En plein débat sur l'utilisation de la chloroquine dans le traitement du Covid-19, le Président français s'est rendu ce 9 avril à l'IHU Méditerranée Infection de Marseille pour rencontrer le Dr Didier Raoult, fervent adepte de l'utilisation de cette substance contre le coronavirus. Le professeur lui a réservé l'exclusivité de son étude sur les résultats de traitements administrés à 1.061 patients traités par hydroxychloroquine et azithromycine, ont indiqué Les Échos. Ce déplacement n'avait pas été annoncé.

«Vous verrez dans les résultats que la mortalité est de l'ordre de 0,5% et que le taux de guérison est extrêmement élevé. Ce traitement a déjà été utilisé par d'autres services de l'AP-HM, avec des résultats comparables, indépendamment de notre équipe. Nous mettons en prépublication le résumé de cet article en anglais et un tableau qui résume l'ensemble de nos données pour que ceci puisse servir éventuellement à des décisions politiques», a-t-il précisé, cité par le journal.

Au cours de ses recherches, le professeur Raoult a étudié 59.655 échantillons prélevés sur 38.617 patients qui ont été testés entre le 3 mars et le 9 avril 2020.

Sur les 3.165 patients soignés à l'IHU, 1.061 ont reçu le traitement préconisé par le professeur. L'âge moyen de ce groupe était de 43,8 ans et 46,4% étaient des hommes.

«La guérison virologique a été obtenue chez 973 patients en 10 jours», soit un taux de 91,7%, calcule l'étude.

Un mauvais résultat a été observé pour 46 patients (4,3%), tandis que 10 ont été transférés en soins intensifs, et cinq, âgés de 74 à 95 ans, sont décédés, détaille-t-elle.

«La combinaison HCQ-AZ, lorsqu'elle est démarrée immédiatement après le diagnostic, est un traitement sûr et efficace pour Covid-19, avec un taux de mortalité de 0,5% chez les patients plus âgés. Il évite l'aggravation et élimine la persistance et la contagiosité du virus dans la plupart des cas», conclut le chercheur, cité par le journal. sputniknews.com 9 avril 2020

LVOG - Cela dit, un certain nombre de malades légers auraient pu se rétablir sans traitement. Comme il est impossible de les comptabiliser dans ce genre de test, il y en a qui hurlent à la supercherie en chœur avec la meute enragée élyséenne ou médiatique corrompue par les trusts pharmaceutiques ou par choix idéologique. Laissons-les aboyer et crever !

Commentaires d'internautes

1- Ils essayent de gagner du temps pour laisser le champs libre à Pasteur en tête de liste... puis Sanofi, Bayer... Bref tout cela est une affaire d'ego, de fric et rien de plus. Raoult leur a cassé leurs plans et ils sont vraiment très ennuyés.

2- Macron est déjà mort politiquement, il a fait retarder tant qu'il a pu les traitements pour faire plaisir à ses copains de l'industrie pharmaceutique avec la complicité des médias.

Sans les réseaux sociaux, on n'aurait rien su des avancées du Professeur Raoult. Tous ces morts qu'on aurait pu sauver ou au moins traiter, c'est plus qu'une faute, c'est un crime.

LVOG - Ils seraient morts de la grippe ou un autre virus cette année à l'année suivante, il faut bien mourir un jour !

3- Trop tard Macron ça fait deux mois que Pr. Raoult dit que le traitement est efficace ! C'est trop grave !

4- Beaucoup plus grave que le coronavirus, le macronavirus ! hélas le Pr Raoult n'a pas le remède ...

C'est nous, le peuple qui avons ce remède : le chasser impitoyablement.

LVOG - Tout de suite !

5- Les labo ne jurent que par les médicaments nouveaux sans génériques (qu'ils inventeront) pour se faire un max de pognon. Raoult, même s'il était un charlatan il serait détesté parce qu'il propose une solution avec un médicament déjà sur le marché, donc moins cher et avec des génériques. Pour les labos, il est l'homme à abattre.

6- Les publications du professeur Raoult dans des revues scientifiques internationales montrent que la chloroquine est efficace et reconnue par le monde médical. Ses détracteurs veulent promouvoir vaccin obligatoire, traçage de la population et de ses itinéraires, de ses rencontres, limitation des déplacements. Nous n'accepterons jamais de vivre dans un tel état policier pire que dans le roman 1984 de George Orwell.

LVOG - Pire, ce serait difficile à imaginer !

7- 67 millions de français en détention à domicile alors qu'il y a un médicament inventé en 1934 et très connu, la chloroquine, qui est totalement efficace pour guérir le coronavirus en 4 ou 5 jours. Cherchez l'erreur...

LVOG - Chez les personnes présentant les premiers symptômes ou peu de temps après, ensuite il est trop tard et il faut recourir à d'autres traitements.

Un numéro de fakir. Après plus blanc que blanc, plus nul que nul ou la "nullité", médiocrité ordinaire.

- Ruffin : Le gouvernement a "transformé sa nullité en doctrine" sur les masques et les tests - AFP 9 avril 2020

"Le confinement est un pis-aller, c'est ce qui se faisait au Moyen-Âge, on enferme les gens chez eux", a assené l'élu de la Somme sur France 2, même s'il n'a pas contesté sa nécessité. "Ca doit se conjuguer avec des tests, des tests, des tests: en Chine et en Corée ça a marché".

"Il y a un mois de perdu dans la montée en puissance du dépistage", a ajouté François Ruffin, prenant l'exemple d'un laboratoire privé de son département, qui lui a dit attendre le signal du gouvernement pour fabriquer plus de tests.

"Quant aux laboratoires publics, on vient juste de décider de les mobiliser alors qu'ils pouvaient faire 150.000 à 300.000 tests par semaine", a-t-il martelé.

Selon lui, "on a transformé notre nullité en doctrine: comme le gouvernement ne s'est pas donné les moyens de tester, il a dit "on n'a pas besoin de tests". Ils ont fait le même coup pour les masques".

Le personnel soignant a déploré le manque de masques et de tests à sa disposition pendant plusieurs semaines. Le gouvernement a annoncé début avril avoir commandé 1,5 milliard de masques.

"Je suis pour l'union derrière les soignants. Pas derrière le gouvernement, pas derrière Macron, pas une minute, car ils ont une responsabilité", a insisté François Ruffin. "Ca fait deux ans qu'ils sont alertés sur les difficultés de l'hôpital public par les soignants, (...) qui n'ont essuyé que le silence et le mépris". AFP 9 avril 2020

LVOG - Moi aussi, il y a un mois ou davantage, j'ai cru plus ou moins aux solutions mis en oeuvre en Chine, puis en étant plus amplement informé je me suis posé de nouvelles questions et petit à petit j'ai cessé d'y croire. Bref, j'ai dû infléchir ma position ou en changer complètement, normal

quand on n'est pas borné ou lorsque la cause qu'on défend prévaut sur tout intérêt personnel, ce qui n'est manifestement pas le cas de Rufin.

Pourquoi se sent-il obligé de marteler "pas derrière le gouvernement, pas derrière Macron, pas une minute", pour faire oublier que l'orientation politique de LFI est opportuniste et tue plus qu'elle ne sauve de travailleurs ?

Et le paradoxe, si Macron était encore en place en 2022, c'est qu'on serait sans doute obligé d'appeler à voter pour le candidat de LFI pour avoir une chance de ne pas voir réélu Macron. Je le signale dès maintenant pour qu'on ne m'accuse pas plus tard d'être en contradiction avec moi-même.

Le saviez-vous ou ce qu'il faut aussi savoir.

- Fausses données sur le coronavirus, campagne de peur. Propagation de l'infection de la COVID-19 par Prof Michel Chossudovsky - Mondialisation.ca, 08 avril 2020

Introduction

Ne vous laissez pas induire en erreur par la campagne de peur, qui pointe vers une catastrophe mondiale de coronavirus avec des « prédictions » répétées que des centaines de milliers de personnes vont mourir.

Ce sont de grands mensonges. Les évaluations scientifiques des effets de la COVID-19 sur la santé ont été retenues, elles ne font pas les gros titres dans les médias.

Alors que la COVID-19 constitue un problème de santé grave, pourquoi est-il l'objet de la peur et de la panique ?

Selon l'OMS, « les symptômes les plus fréquemment signalés [COV-19] sont la fièvre, la toux sèche et la difficulté à respirer, et la plupart des patients (80 %) ont souffert de maladies légères« .

Examinez les titres contradictoires :

Selon l'Organisation mondiale de la santé, les personnes infectées souffrent généralement de légers symptômes et guérissent en deux semaines environ.

Capture d'écran de The Hill

Fauci estime que le coronavirus pourrait tuer jusqu'à 200 000 Américains

Un grand spécialiste américain des maladies infectieuses met en garde contre le fait de figurer dans une « cible mouvante » qui pourrait facilement se tromper

-coronavirus- mises à jour américaines en direct

-mises à jour globales en direct

– voir toute notre couverture des coronavirus

Santé et science

Selon un haut responsable de la santé américaine, le coronavirus est 10 fois plus « mortel » que la grippe saisonnière.

Selon l'OMS et John Hopkins Medicine (voir ci-dessous), les risques de mourir de la grippe sont plus élevés que pour la COVID-19.

Source; John Hopkins Medicine

OMS: sujets de santé, pays, salle de presse, urgences, à propos de nous

home/newsroom/detail/ jusqu'à 650 000 personnes meurent chaque année de maladies respiratoires liées à la grippe saisonnière

Décès

COVID-19 : environ 65 711 décès signalés dans le monde entier ; 8 503 décès aux États-Unis, en date du 5 avril 2020

Grippe : 291 000 à 646 000 décès dans le monde ; 12 000 à 61 000 décès par année aux États-Unis

De plus, les médias ne reconnaissent pas qu'il existe des traitements simples et efficaces pour traiter la COVID-19. En fait, les rapports sur le traitement de la COVID-19 sont supprimés. Et la question de la « récupération » est à peine mentionnée.

Des titres et des reportages télévisés persistants. La peur et la panique. Ni l'OMS ni nos gouvernements n'ont pris la peine de nous rassurer.

Selon le dernier battage médiatique, citant et souvent déformant l'opinion scientifique (CNBC)

William Feuer @WILLFOIA: Le coronavirus pourrait tuer des millions d'Américains : « Faites le calcul », dit le conseiller du CDC

Publié THU, Mar 19 2020 + 9:09 AM EDT

Les modèles statistiques des groupes de réflexion de Washington prévoient un scénario de dévastation suggérant que « plus d'un million d'États-Uniens pourraient mourir si la nation ne prend pas des mesures rapides pour arrêter sa propagation le plus vite possible ».

Un modèle des Centers for Disease Control and Prevention (CDC) suggère qu'entre 160 et 210 millions d'Américains pourraient contracter la maladie en un an. Sur la base des données de mortalité et de la capacité actuelle des hôpitaux, le nombre de décès selon les scénarios du CDC allait de 200 000 à 1,7 million. (The Hill, 13 mars 2020)

La vérité cachée: une crise mondiale sans précédent

La vérité tacite est que le nouveau coronavirus fournit un prétexte aux puissants intérêts financiers et aux politiciens corrompus pour déclencher dans le monde entier une spirale de chômage de masse, de faillite, d'extrême pauvreté et de désespoir.

C'est là le véritable tableau de ce qui se passe. Le « verrouillage de la planète » est un empiètement sur les libertés civiles et le « droit à la vie ». Des économies nationales entières sont en danger. Dans certains pays, la loi martiale a été déclarée.

Les petits et moyens capitaux sont censés être éliminés. Le grand capital prévaut. Une concentration massive de la richesse des entreprises est en cours.

Un « nouvel ordre mondial » diabolique est en train de se mettre en place, comme le suggère Henry Kissinger (avis du WSJ, 3 avril 2020) :

« La pandémie de coronavirus modifiera à jamais l'ordre mondial ».

Rappelez-vous la déclaration historique de Kissinger de 1974 : « Le dépeuplement devrait être la plus haute priorité de la politique étrangère américaine envers le Tiers Monde ». (Mémoire du Conseil national de sécurité de 1974)

Cette crise est sans précédent dans l'histoire du monde. Elle déstabilise et détruit la vie des gens dans le monde entier. C'est une « guerre contre l'humanité ».

Bien qu'elle soit présentée à l'opinion publique mondiale comme une urgence sanitaire mondiale de l'OMS, ce qui est réellement en jeu, ce sont les mécanismes de la « guerre économique » entretenue par la peur et l'intimidation, avec des conséquences dévastatrices.

Les impacts économiques et sociaux dépassent de loin ceux attribués au coronavirus. Voici quelques exemples d'un processus mondial :

Pertes d'emplois et licenciements massifs aux États-Unis, avec plus de 10 millions de travailleurs qui déposent des demandes d'allocations de chômage.

En Inde, un lock-out de 21 jours a déclenché une vague de famine et de désespoir affectant des millions de travailleurs migrants sans abri dans tout le pays. Pas de confinement pour les sans-abri : « trop pauvres pour se payer un repas ».

L'appauvrissement en Amérique latine et en Afrique subsaharienne est indescriptible. Pour de larges secteurs de la population urbaine, les revenus des ménages ont littéralement été anéantis.

En Italie, la déstabilisation de l'industrie du tourisme a entraîné des faillites et une hausse du chômage.

Dans de nombreux pays, les citoyens sont l'objet de violences policières. Au Kenya et en Afrique du Sud, cinq personnes participant à des manifestations contre la fermeture ont été tuées par la police.

L'urgence sanitaire mondiale de l'OMS a été déclarée le 30 janvier, alors qu'il y avait 150 cas confirmés en dehors de la Chine. Dès le départ, elle était basée sur un Gros Mensonge.

De plus, le moment de l'urgence de l'OMS a coïncidé avec les guerres en cours aux États-Unis ainsi qu'avec l'instabilité financière qui se produisait sur les marchés boursiers du monde entier.

Le verrouillage mondial qui engendre la destruction économique mondiale est-il lié de quelque manière que ce soit au programme militaire mondial des États-Unis d'Amérique ?

« La pandémie de coronavirus amplifie la brutalité de la politique étrangère américaine »

Il s'agit d'un processus extrêmement complexe que nous avons examiné en détail au cours des deux derniers mois. Consultez nos archives sur les coronavirus.

Pour inverser la tendance, nous devons affronter les mensonges. Et les mensonges sont accablants. Une initiative de contre-propagande est nécessaire.

Quand le mensonge devient la vérité, il n'y a pas de retour en arrière.

Partie II.

La deuxième partie de cet article se concentrera en grande partie sur les questions suivantes :

- la définition de la COVID-19 et l'évaluation du nombre de « cas confirmés »,
- les risques pour la santé des personnes,
- la façon dont l'épidémie présumée est mesurée et identifiée.

La propagation de l'infection COVID-19

Dans de nombreux pays, dont les États-Unis, il n'existe pas de test de laboratoire précis permettant d'identifier le COVID-19 comme étant la cause d'une infection positive. En attendant, les médias ne se contentent pas de citer des statistiques peu fiables, ils prévoient un scénario catastrophe.

Remettons la discussion sur COVID-19 dans son contexte.

Qu'est-ce qu'un coronavirus humain ? « Les coronavirus sont partout ». Ils sont classés comme « la deuxième cause principale de rhume (après les rhinovirus) ». Depuis l'épidémie de SRAS (coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère) de 2003, plusieurs (nouveaux) coronavirus ont été identifiés. Le COVID-19 est classé comme un nouveau ou nouveau coronavirus initialement nommé SARS-CoV-2.

Selon le Dr Wolfgang Wodarg, la pneumonie est « régulièrement causée ou accompagnée par des coronavirus ». Et cela a été le cas pendant de nombreuses années avant l'identification du COVID-19 en janvier 2020 :

C'est un fait bien connu que dans chaque « vague de grippe », 7 à 15 % des maladies respiratoires aiguës (IRA) sont accompagnées de coronavirus ».

La COVID-19 appartient à la famille des coronavirus qui déclenchent les rhumes et la grippe saisonnière. Nous aborderons également les tests de laboratoire nécessaires pour estimer les données ainsi que la propagation de la COVID-19. L'OMS définit la COVID-19 comme suit :

« Les symptômes les plus fréquemment signalés [de la COVID-19] comprennent la fièvre, la toux sèche et l'essoufflement, et la plupart des patients (80 %) ont souffert d'une maladie légère. Environ 14 % ont souffert d'une maladie grave et 5 % ont été gravement malades. Les premiers rapports suggèrent que la gravité de la maladie est associée à l'âge (>60 ans) et à une maladie co-morbide ». (en se basant largement sur l'évaluation de l'OMS de la COVID-19 en Chine)

Le prestigieux New England Journal of Medicine (NEJM), dans un article intitulé Covid-19 – Navigating the Uncharted,

<https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMe2002387> donne la définition suivante :

Les conséquences cliniques globales de Covid-19 pourraient finalement s'apparenter davantage à celles d'une grippe saisonnière grave (qui a un taux de létalité d'environ 0,1 %) ou d'une grippe pandémique (semblable à celles de 1957 et 1968) plutôt qu'à une maladie semblable au SRAS ou au SRASM, qui ont eu des taux de létalité de 9 à 10 % et 36 %, respectivement ».

Ces évaluations confirment que le COVID-19 est apparenté à la grippe saisonnière et à la pneumonie, classées comme des infections respiratoires contagieuses.

Si les définitions ci-dessus avaient fait la une des journaux, il n'y aurait eu ni crainte ni panique.

La COVID-19. Tests et collecte de données

La pandémie de grippe H1N1 2009. Déjà vu

Ce n'est pas la première fois qu'une urgence sanitaire mondiale est appelée par l'OMS en liaison étroite avec les grandes entreprises pharmaceutiques.

En 2009, l'OMS a lancé la pandémie de grippe porcine H1N1 en prédisant que « jusqu'à 2 milliards de personnes pourraient être infectées au cours des deux prochaines années, soit près d'un tiers de la population mondiale ». (Organisation mondiale de la santé, tel que rapporté par les médias occidentaux, juillet 2009).

Un mois plus tard, le directeur général de l'OMS, Dr Margaret Chan, a déclaré que « les fabricants de vaccins pourraient produire 4,9 milliards de vaccins contre la grippe pandémique par an dans le meilleur des cas », (Margaret Chan, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), cité par Reuters, 21 juillet 2009)

Tout en créant un climat de peur et d'insécurité, indiquant l'imminence d'une crise mondiale de santé publique, l'OMS a néanmoins reconnu que les symptômes du H1N1 étaient modérés et que « la plupart des gens se remettront de la grippe porcine en une semaine, tout comme ils le feraient des formes de grippe saisonnières » (déclaration de l'OMS, citée dans l'Independent du 22 août 2009).

Et le Conseil des conseillers en science et technologie du président Obama a déclaré avec autorité, « rassurant l'opinion publique » que « la pandémie de H1N1 est une menace sanitaire sérieuse... pour les États-Unis – pas aussi grave que la pandémie de grippe espagnole de 1918 mais pire que l'épidémie de grippe porcine de 1976 ».

Fausses données sur le H1N1

À bien des égards, la pandémie de grippe H1N1 2009 révèle les problèmes de collecte et d'analyse des données auxquels nous sommes actuellement confrontés en ce qui concerne la COVID-19.

Après l'apparition de la grippe porcine H1N1 au Mexique, la collecte de données a été au départ maigre et incomplète, comme le confirment les déclarations officielles. Le Centre de contrôle des maladies (CDC), basé à Atlanta, a reconnu que les données recueillies aux États-Unis étaient des chiffres de « cas confirmés et probables ». Il n'y avait cependant pas de répartition entre « confirmé » et « probable ». En fait, seul un faible pourcentage des cas signalés ont été « confirmés » par un test de laboratoire.

Aucune tentative n'a été faite pour améliorer le processus de collecte des données en termes de confirmation en laboratoire. En fait, c'est plutôt le contraire. À la suite de l'annonce d'une pandémie de niveau 6 par le Dr Margaret Chan, l'OMS et les CDC ont décidé que la collecte de données sur

les cas individuels confirmés et probables n'était plus nécessaire pour déterminer la propagation de la grippe porcine. Un mois après l'annonce de la pandémie de niveau 6, l'OMS a interrompu la collecte des « cas confirmés ». Elle n'a pas exigé des pays membres qu'ils envoient les chiffres relatifs aux cas confirmés ou probables. (OMS, Note d'information, 2009)

Sur la base de données incomplètes, maigres et supprimées, l'OMS a néanmoins prédit avec autorité que : « pas moins de 2 milliards de personnes pourraient être infectées au cours des deux prochaines années, soit près d'un tiers de la population mondiale » . (Organisation mondiale de la santé, tel que rapporté par les médias occidentaux, juillet 2009).

En 2010, le Dr Margaret Chan et l'OMS ont fait l'objet d'une enquête du Parlement européen :

PACE: L'APCE va préparer un rapport sur la gestion de la pandémie de grippe porcine

26/01/2010 11:02:52 affaires sociales, santé et développement durable

« Les décisions relatives aux pandémies sont-elles prises uniquement sur la base des meilleures preuves scientifiques », a été la question posée lors d'une audition publique de la commission des affaires sociales, de la santé et de la famille de l'APCE en janvier dernier, qui s'est penchée sur la gestion de la pandémie de H1N1. Le responsable de la grippe de l'Organisation mondiale de la santé a défendu son organisation, affirmant que ses conseils n'avaient pas été influencés de manière inappropriée par l'industrie pharmaceutique.

La commission a maintenant l'intention d'organiser une deuxième audition publique à Paris, avec la participation de responsables gouvernementaux qui ont traité de la pandémie. Le rapporteur Paul Flynn (Royaume-Uni, SOC) doit également se rendre au siège de l'OMS à Genève. Son rapport devrait être disponible fin avril, pour un éventuel débat en plénière en juin.

« Cas confirmés » : La méthodologie du CDC (Centre pour le contrôle et la prévention des maladies) aux États-Unis

La méthodologie des CDC en 2020 est largement similaire (avec des changements mineurs de terminologie) à celle appliquée à la pandémie de grippe H1N1 en 2009. Les « cas probables » ont été remplacés par les « cas présumés ».

Cas présumés contre cas confirmés

Selon le CDC, les données présentées pour les États-Unis comprennent les cas positifs « confirmés » et « présumés » de COVID-19 signalés au CDC ou testés au CDC depuis le 21 janvier, 2020?.

Les données positives présumées ne confirment pas l'infection par le coronavirus : Les tests présomptifs impliquent « l'analyse chimique d'un échantillon qui établit la possibilité qu'une substance soit présente » (c'est nous qui soulignons). Mais il ne confirme pas la présence de COVID-19. Le test présumé doit alors être envoyé pour confirmation à un laboratoire de santé publique accrédité. (Pour plus de détails, voir : Michel Chossudovsky, La peur et la panique se propagent à travers les États-Unis. Analyse des données de la COVID-19, Analyse des données COVID-19, 21 mars 2020)

Comment les données COVID-19 sont-elles comptabilisées?

Les cas présumés (PC) et confirmés (CC) sont regroupés. Et le nombre total (PC + CC) constitue la base pour établir les données relatives à l'infection COVID-19. C'est comme si on additionnait des pommes et des oranges. Le chiffre total (PC+CC) classé dans la catégorie « Total des cas »

n'a aucun sens. Il ne mesure pas une infection COVID-19 positive. Et parmi ces « cas totaux », il y a les « cas guéris ».

Données du CDC pour le 5 avril 2020

CDC Data for April 5, 2020

COVID-19 : Les États-Unis en un coup d'œil*+.

-total des cas : 304,826

-total des décès : 7 616

-les juridictions qui signalent des cas :55 (50 États, District de Columbia, Porto Rico, Guam, Mariannes du Nord et îles Vierges américaines

*Les données comprennent les cas positifs confirmés et présumés de COVID-19 signalés aux CDC ou testés aux CDC depuis le 21 janvier 2020, à l'exception des résultats des tests pour les personnes rapatriées aux États-Unis de Wuhan, de Chine et du Japon. Les services de santé publique des États et des collectivités locales effectuent désormais des tests et signalent publiquement leurs cas. En cas de divergence entre les cas du CDC et les cas signalés par les responsables de la santé publique des États et des collectivités locales, les données communiquées par les États doivent être considérées comme les plus récentes.

Mais il y a une autre considération importante : le test de laboratoire requis par le CDC concernant les CC (cas confirmés) est destiné à « confirmer l'infection ». Mais confirme-t-il que l'infection a été causée par la COVID-19 ?

La COVID-19 est un coronavirus qui est associé aux symptômes généraux de la grippe saisonnière et de la pneumonie. Les examens de laboratoire relatifs à la COVID-19 (cas confirmés) sont-ils en mesure d'établir sans équivoque la prévalence d'une infection positive à la COVID-19 ?

Vous trouverez ci-dessous les critères et lignes directrices confirmés par le CDC concernant le « Panel de diagnostic en temps réel par RT-PCR du CDC 2019-Novel Coronavirus (2019-nCoV) » (Lire attentivement) :

Les résultats concernent l'identification de l'ARN du 2019-nCoV. L'ARN du 2019-nCoV est généralement détectable dans les échantillons des voies respiratoires supérieures et inférieures pendant l'infection. Des résultats positifs indiquent une infection active par le 2019-nCoV mais n'excluent pas une infection bactérienne ou une co-infection avec d'autres virus. L'agent détecté peut ne pas être la cause précise de la maladie. Les laboratoires des États-Unis et de ses territoires sont tenus de signaler tous les résultats positifs aux autorités de santé publique compétentes.

Les résultats négatifs n'excluent pas une infection par le 2019-nCoV et ne doivent pas servir de base unique pour le traitement ou d'autres décisions de prise en charge des patients. Les résultats négatifs doivent être associés aux observations cliniques, aux antécédents du patient et aux informations épidémiologiques.

Cela suggère qu'une infection positive pourrait être le résultat d'autres virus ainsi que d'autres coronavirus. (C'est-à-dire liés à la grippe, influenza, ou à la pneumonie).

En outre, le deuxième paragraphe suggère que les « résultats négatifs » du test de laboratoire n'excluent pas une infection positive par la COVID-19. Mais les « observations cliniques combinées, etc... » ne le font pas non plus.

Ces critères et les lignes directrices du CDC sont contradictoires et inévitablement sujets à erreur. Depuis janvier, ces « résultats positifs » du panel de diagnostic RT-PCR ne prouvent pas que la COVID-19 est la cause d'une infection positive pour la COVID-19. (Également appelé 2019-nCoV et SARS-CoV-2). (Voir l'annexe ci-dessous).

D'où vient ce biais ?

Divers coronavirus sont présents dans l'échantillon testé. Le test permet-il d'identifier la COVID-19 ?

La COVID-19 a-t-elle été identifiée comme la source d'une infection active, alors que l'infection pourrait être le résultat d'autres virus et/ou bactéries ?

Question importante ?

Les tests effectués aux États-Unis depuis janvier 2020 (portant sur des échantillons des voies respiratoires supérieures et inférieures) qui confirment une infection due à une ou plusieurs causes (sans preuve de la COVID-19) sont-ils inscrits dans les banques de données du CDC comme « cas confirmés » de COVID-19 ?

En outre, les « cas présumés » mentionnés plus haut – qui n'impliquent pas l'examen d'un échantillon respiratoire – sont regroupés de manière informelle avec les « cas confirmés » qui sont ensuite classés dans la catégorie « Total des cas ».

Une autre question fondamentale : Qu'est-ce qui est testé ?

Dans la mesure où la COVID-19 et la grippe présentent des symptômes similaires, dans quelle mesure les données relatives à la COVID-19 « recourent-elles » celles relatives à la grippe virale et à la pneumonie ?

Le test relatif à l'infection active pourrait-il être attribué à la grippe ou à la COVID-19, ou aux deux ?

Qu'est-ce qui est plus dangereux : la grippe saisonnière ou la COVID-19 ?

La grippe – qui n'a jamais fait l'objet d'un blocage – apparaît, d'après les données enregistrées sur la mortalité, comme « plus dangereuse » que la COVID-19 ?

Sur la base des chiffres ci-dessous, le taux de mortalité annuel enregistré pour la grippe est sensiblement plus élevé que celui de la COVID-19. (Il s'agit d'une comparaison approximative, étant donné que les données enregistrées concernant la COVID-19 ne sont pas sur une base annuelle).

Les dernières données de l'OMS concernant la COVID-19

(Au niveau mondial, tous pays et territoires confondus) : 40 598 décès (enregistrés jusqu'au 1er avril 2020).

Les estimations de la mortalité annuelle liée à la grippe :

Historiquement de l'ordre de 250 000 à 500 000 par an (au niveau mondial). (OMS).

Les estimations les plus récentes de l'OMS (2017) :

290 000 à 650 000 décès dans le monde (par an).